

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BONS L'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LE FUN A OTTAWA

Les bleus essayent de faire timber Fielding, mais les rails du Drummond et du Crow Nest Pass sont solides.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cms LA BOUTEILLE PARTOUT

FEUILLETON DU CANARD

# LE CORRICOLO

XXI

LE MIRACLE.

Maintenant, est-ce un désert gardé par les chanoines du Trésor et conservé de génération en génération depuis le IV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nous ?

Cela est impossible ; mais alors cette fidélité, on en conviendra, est plus miraculeuse encore que le miracle.

J'aime donc mieux croire tout bonnement au miracle ; et pour ma part, je déclare que j'y crois.

Le soir, toute la ville était illuminée et l'on dansait dans les rues.

XXII

SAINTE ANTOINE USURPATEUR

Maintenant, et après ce que nous venons de dire de la popularité de saint Janvier, croirait-on une chose ? C'est que, comme une puissance terrestre, comme un simple roi de chair et d'os, comme un Bourbon, un jour vint où saint Janvier fut détrôné

Il est juste d'ajouter que c'était en 99, époque du détronement général sur la terre comme au ciel ; il est vrai de dire que c'était pendant cette période étrange où Dieu lui-même, sous le nom de l'Être suprême, avait besoin d'un laissez-passer de la Convention nationale signé par Maximilien Robespierre.

Ceux qui douteront de la chose pourront, en passant dans le faubourg du Roule, jeter les yeux sur le fronton de l'église Saint-Philippe ; ils y liront encore cette inscription mal effacée :

"Le peuple Français reconnaît l'existence de l'Être suprême et l'immortalité de l'Âme."

Or, comme nous le disions, ce fut en 1799, dans le XVII<sup>e</sup> siècle du patronat de saint Janvier, MM. Barras, Rewbel, Gohier et autres régnaient en France sous le nom de directeurs, que la chose arriva.

Voici à quelle occasion :

Le 23 Janvier 1799, après une défense de trois jours, pendant lesquels les lazzaroni, armés de pierres et de bâtons seulement, avaient tenu tête aux meilleures troupes de la République, Naples s'était rendue à Championnet, et, grâce à un discours que le général en chef avait fait aux Napolitains dans leur propre langue, et par lequel il leur prouvait que tout ce qui s'était passé était un malen-

tendu, l'armée républicaine avait fait son entrée dans la ville, criant : "Vive saint Janvier !" tandis que de leur côté, les lazzaroni criaient : Vive les Français !

Pendant la nuit on enterra quatre mille morts, victimes de ce malentendu, et tout fut dit.

Cependant, comme on le pense bien, cette entrée, toute fraternelle qu'elle était, avait amené un changement notable dans les affaires du gouvernement : le parti républicain l'emportait ; il se mit donc à établir une république, laquelle prit le nom de république parthénopeenne.

Le jour où elle fût proclamée, il y eut un grand banquet que le général Championnet donna aux membres du nouveau gouvernement, dans l'ancien palais du roi devenu palais national.

Ce banquet réjouit beaucoup les lazzaroni, qui virent dîner leurs représentants, et qui s'assurèrent que les libéraux n'étaient point des anthropophages, comme on le leur avait dit.

Le lendemain, le général Championnet, suivi de tout son état-major, se transporta en grande pompe dans la cathédrale de Sainte-Claire, pour rendre grâce à Dieu du rétablissement de la paix, adorer les reliques de saint-Janvier, et implorer sa protection pour la ville de Naples, malgré son changement de gouvernement.

Cette cérémonie, à laquelle assista autant de peuple que l'église put en contenir, fut agréable aux lazzaroni, qui reconnurent, vu le silence du saint et le recueillement du général et de son état-major, que les Français n'étaient point des hérétiques, comme on le leur avait assuré.

Le surlendemain, on planta des arbres de la Liberté sur toutes les places de Naples, au son de la musique militaire française et de la musique civile napolitaine.

Cet essai d'horticulture championnienne mit le comble à l'enthousiasme des lazzaroni, qui aiment la musique et adorent l'ombre.

Alors commença ce que l'on appelle les réformes ; ce fut la pierre d'achoppement de la nouvelle république.

On abolit les droits sur le vin, et le peuple laissa faire sans rien dire.

On abolit les droits sur le tabac, et le peuple toléra encore cette abolition.

On abolit le droit sur le sel, et le peuple commença à murmurer.

On abolit les droits sur le poisson, et le peuple cria plus fort.

Enfin, on abolit le titre d'excellence, et le peuple se fâcha tout à fait.

Bon et excellent peuple, qui regardait chaque abolition d'impôt comme un outrage fait à ses droits, et qui pourtant ne se révolta réellement que lorsqu'on abolit le titre d'excellence, qui cependant, comme il le disait lui-même, n'avait rien fait au nouveau gouvernement.

Malheureusement, le nouveau gouvernement ne tint aucun compte des réclamations des lazzaroni, et continua ses réformes, fier et fort qu'il était de l'appui de l'armée française.

Mais cet appui, comme on le comprend bien, révéla aux Napolitains qu'il y avait connivence entre l'armée française et le gouvernement qui les opprimait en leur enlevant, les uns après les autres, leurs impôts les plus anciens et les plus sacrés. Dès lors les Français, d'abord combattus comme des hérétiques, puis accueillis comme des libérateurs, puis fêtés comme des frères, furent regardés comme des ennemis, et le bruit commença à se répandre, du château de l'Œuf à Capodimonte, et du pont de la Maddalena à la grotte de Pouzzoles, que saint Janvier, pour punir la ville de Naples de la confiance qu'elle avait eue en eux, ne ferait point son miracle le premier dimanche du mois de mai, comme c'est son habitude de le faire, depuis quatorze siècles, au jour sus-indiqué.

Cette désastreuse nouvelle fit grande sensation ; chacun en s'abordant se demandait :

—Avez-vous entendu dire que saint Janvier ne fera pas son miracle cette année ?

On se répondait :

—Je l'ai entendu dire.

Et les interlocuteurs, regardant le ciel en soupirant, secouaient la tête et se quittaient en murmurant :

—C'est la faute de ces yeux de Français !

Bientôt on commença, aux heures de l'appel, à remarquer des absences dans les rangs. Le rapport en fut fait au général Championnet, qui ne douta point un seul instant que les absents n'eussent été jetés à la mer.

Quelques jours avant celui où le miracle devait avoir lieu, on trouva trois soldats inanimés : un dans la rue Porta-Capana, le second dans la rue Saint-Joseph, le troisième sur la place du Marché-Neuf.

Un d'eux avait encore dans la poitrine le couteau qui l'avait tué, et au manche du couteau était attachée cette inscription :

"Meurent ainsi tous ces hérétiques de Français, qui sont cause que saint Janvier ne fera pas son miracle !"

Le général Championnet, vit alors qu'il était fort important pour son salut et pour le salut de l'armée que le miracle se fit.

Il décida donc que, d'une façon ou de l'autre, le miracle se ferait.

A mesure que le premier dimanche de mai approchait, les démonstrations devenaient plus hostiles et les menaces plus ouvertes.

La veille du grand jour arriva : la procession eut lieu comme d'habitude : seulement, au lieu de défiler entre deux lignes de soldats napolitains, elle défila entre une haie de grenadiers français et une haie de troupes indigènes.

Tout la nuit, les patrouilles furent faites, moitié par les soldats de la République française. Il y avait pour les deux nations un même mot d'ordre franco-italien.

La nuit, quelque cloches isolées sonnèrent ; mais, au lieu de ce joyeux carillon qui leur est habituel, elles ne jetèrent dans l'air que de lugubres volées. Ces tintements rappelèrent au général Championnet celui des Vêpres siciliennes, et il promit de ne pas se laisser surprendre comme l'avait fait Charles d'Anjou.

Le matin, chacun s'avança vers l'église Sainte-Claire, morne et silencieux. C'était un trop grand contraste avec le caractère napolitain pour qu'il ne fût pas remarqué. Le général, à l'exception des hommes de service, consigna les soldats dans les casernes, en leur donnant l'ordre de se tenir prêts à marcher au premier appel.

La journée s'écoula sous un aspect sombre et menaçant. Cependant, comme le miracle ne s'accomplissait d'ordinaire que de trois à six heures du soir, jusque là il n'y eut encore trop rien à dire ; mais, cette heure arrivée, les vociférations commencèrent ; seulement, cette fois, au lieu de s'adresser au saint, c'étaient les Français qu'elles attaquaient. Comme le général assis à la cérémonie avec son état-major, et qu'il entendait parfaitement les patois napolitains, il ne perdit pas un mot de toutes les menaces qui lui étaient faites.

(A suivre)

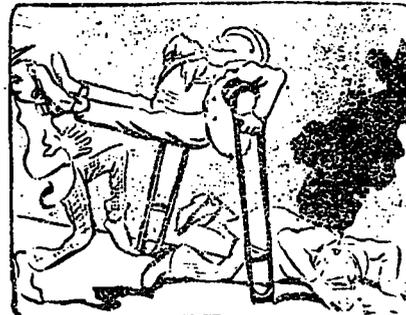
VOTRE RHUME OBSTINÉ  
sera certainement guéri par  
l'emploi du Sirop et des Bons  
bons de Pin Parfumé.



L'ESTROPIÉ.—Mais oui, mes bons-hommes, deux moineaux comme vous m'font pas peur !  
—Ah ! ah ! ben mon vieux, pare donc ce coup de tête.



—C'est bien simple..... voici.



—Et pour monsieur... voilà.

## LONGUEUIL

(Dépêche humoristique, mais authentique, spéciale, hebdomadaire de notre correspondant particulier à Longueuil.)

Mardi passé les pompiers ont été appelés pour aller étendre le feu qui avait pris sans aucune permission sur la rue St-Jean. Le dévidoir des pompes fut rendu juste cinq minutes après la sonnerie d'alarmes qu'on n'entendait à peine grâce à la tour où la cloche est enfermée. L'architecte qui a donné les plans, pour faire bâtir la station des pompes a eu une fâcheuse idée de renfermer la cloche. (Sa maison à lui est peut être assurée).

Les échelles ne sont arrivés que pour montrer qu'on avait trouvé un cheval — le feu était éteint..... de peur de voir les pompiers s'exposer à aller en trois sauts jusqu'à la cheminée avec une perche pour faciliter la circulation de la fumée.

Aucune perte de vie ; aucun accident ; pardon la voiture des échelles s'est frappée contre le tramway No 413 qui venait sur la rue St-Charles.

Le correspondant de la Presse n'était pas sur les lieux et s'il fait mention sur la Presse de cet incendie c'est un tord gueux de menteur.

Celui qui a écrit l'article sur le CANARD à propos de la grande soirée qui a eu lieu chez M. Perrault et signe XXX... est prié de communiquer avec R. de Longueuil pour affaire importante.

Paul Rameau, c'est mon tour de te demander ce que tu deviens.

Aucune cause en Cour de Circuit à Longueuil cette semaine.

Le fleuve a fait courir un fameux poisson d'avril aux riverains de Longueuil cette année, l'eau n'a pas monté.

On me dit qu'il se passe des scènes

très comiques au conseil de ville les lundis. Lundi prochain j'irai peut-être au conseil. Si j'y vais les lecteurs du CANARD en sauront quelques choses. Moi pour les comptes rendus du conseil je ne suis pas manchot.

La manufacture de coton de Longueuil a ré-ouvert ses portes.

Cent hommes de police ont été assermentés pour l'éclairage des faubourgs et de la banlieue de Longueuil.

On nous annonce pour la mi-mai l'apparition d'un journal à Longueuil. Ça sera un journal sportif rédigé par un Juif et imprimé à Paris.

La Cie de Tramways de Perrot a mis en circulation 40 nouvelles voitures.

Le club de base ball et 400 spectateurs ont été expulsés du terrain où le dude faisait des siennes dimanche passé pour un individu qui paiera \$1 pour aller voir les joutes de B. B. cet été au Broadway Park.

Longueuil tu dors..... tes ennemis s'avancent pour te charger de fers. Seul veille le dévoué

ROBERT DE LONGUEUIL.

## Nouvelles Telegraphiques

Sept-Martyrs, 30 avril. — Depuis qu'il y a pas d'hôtel par icite, on se bat à jeun. L'employé du Chicot a donné une raclée au grand teneur de livre de la Pointe-Claire.

## UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

## LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette oeuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD,

chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.  
La douzaine : 85 cts.  
Par la malle : 11 cts.  
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal, Canada.

## PRINTEMPS! PRINTEMPS!

# Chapeaux! Chapeaux!

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.  
CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

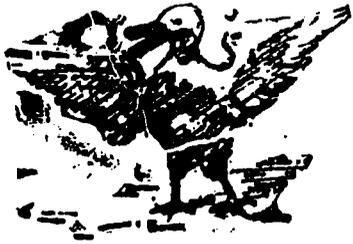
Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

**SPECIALITE** : Chemises sur mesure de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

## GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
5 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi  
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 6 MAI 1899



## OCCASION PERDUE

Un bleu.—Ah, oui ! Il n'y a pas  
à nier que les chances politiques d'un  
parti dépendent, beaucoup des appa-  
rences de la prochaine récolte et de  
la température.

Un autre bleu.—Ça c'est vrai—  
Batêche, si on avait pu faire les élec-  
tions pendant la grosse tempête de  
la Saint-Patrice !

## Pas pressé

Il était passablement tard quand  
les amis se séparèrent ; et quand  
les amis se séparèrent ils étaient pas-  
iblement pleins.

Pour excuser cette heure tardive et  
ce commencement de brosse, il faut  
dire que les amis venait de perdre un  
camarade qui leur était bien cher.

Les funérailles avaient lieu le len-  
demain matin et il fut entendu que  
les amis iraient " en corps."

A sept heures précises un des amis  
" en corps " entre dans la chambre  
où " mon oncle," (un de mes amis)  
ronflait comme tous les tuyaux de  
l'orgue qui devait accompagner le  
*Dies irae*, une heure plus tard.

— " Oh, vite, réveillez-vous et  
habillez-vous, dit l' " en corps."  
— Pourquoi ? dit " mon oncle " tout  
endormi.

— Pour l'enterrement de ce pauvre  
Ludger.

— Oh, je m'endors trop ; j'y irai  
une autres fois.

Et il recommença à ronfler.

## L'Haleine des Pauvres Gens

Cette histoire remonte au temps où  
il y avait encore de ces domestiques  
qu'on pouvait légalement considérer  
comme immeubles, parce qu'ils étaient  
fixés à fer et à clous aux maisons qui  
les avaient presque vu naître.

Quenoche était un de ceux-là. Il  
allait même un peu plus loin ; il avait  
conservé l'habitude de tutoyer son  
maître qu'il avait connu au berceau  
et qu'il n'avait jamais quitté.

Un soir de janvier, qu'il faisait un  
froid de Yukon, le poêle à trois ponts  
était rouge, et avait déjà mangé un  
cordon d'érable. Maître et serviteur  
fumaient une espèce de virgine et de-  
visaient de choses et autres, lorsque  
tout à coup une odeur étrange, intolé-  
rable, lourde, nauséabonde se fit jour  
à travers cette atmosphère surchauffée,  
et vint frapper le nez du bourgeois.

Après cinq ou six vaines grimaces,  
et autant de bouffées inutiles, le ma-  
ître se tourne vers son serviteur et lui  
dit :

— Va-t-en, Quenoche ; tu pue.

Quenoche retira lentement sa pipe  
et avec l'accent traînard qui lui était  
habituel :

— On voué ben que tu t'enrichis ;  
t'es pus capable d'endurer l'haleine  
des pauvre gens.

## TEMOIGNAGES D'ESTIME

On aurait tort de s'imaginer qu'un  
grand journal comme le CANARD est  
insensible à la louange et que les ap-  
préciations flatteuses qu'il reçoit de  
ses lecteurs le laissent froid.

La bonne opinion que le public a  
de nous, nous est un encouragement  
et une consolation. C'est dans les  
témoignages sympathiques comme  
ceux que nous publions plus bas, que  
le CANARD puise la force nécessaire  
pour se consacrer à la dissimulation  
de la Pensée, et à la défense du Vrai,  
du Bien et du Beau.

Les témoignages suivants sont pris  
au hasard parmi des monceaux que  
nous recevons tous les jours.

Je reçois votre journal depuis 1878  
— 21 ans.

UN LECTEUR ASSIDU.

S. S.—Remarquez bien que je ne  
vous ai jamais demandé de me l'en-  
voyer.

Votre papier est excellent pour po-  
lir la ferblanterie et le verre.

FEMME DE MÉNAGE.

Comme agent de publicité, le CA-  
NARD bat tout. J'ai annoncé " un  
chien perdu " et le lendemain ma-  
tin, il y en avait 47 dans ma cour.

VICTORINE.

Vos articles sur l'étiquette et l'éco-  
nomie sociale sont des chefs-d'œu-  
vres.

FRS. CORBEIL.

Après quelques années d'expérien-  
ce, je puis certifier que pour combat-  
tre l'insomnie, votre journal n'a pas  
d'égal.

UN NERVEUX.

Vous devriez agrandir le format.  
La feuille actuelle est trop petite pour  
couvrir les tablettes d'armoires et les  
fords de tiroirs de commodes.

UNE MÉNAGÈRE.

Je me suis plus instruit par la lec-  
ture du CANARD que par tout autre  
moyen ; je ne lis pas autre chose.

UN SOLITAIRE.

Veillez m'envoyer quelques numé-  
ros de plus chaque semaine ; voilà le  
temps où les enfants commencent à se  
faire des cerfs-volants.

M. D.

Augmentez ma commande de 50  
C'est la saison des déménagements.

UN AGENT.

*Note de la Réd.* — Pour toutes au-  
tres informations, faites demander la  
brochure complète, en envoyant  
50 cents, pour un an d'abonnement.

## LES HOTELS AU KLONDYKE

Voici un avis qu'on peut lire dans  
chacune des chambres du nouvel hô-  
tel de Dawson City :

Le propriétaire de l'hôtel informe  
MM. les voyageurs qu'il ne saurait  
être tenu à aucune responsabilité  
quant à leur sécurité personnelle,  
existence ou valeurs.

MM. les voyageurs sont priés de  
prendre certaines précautions chaque  
fois qu'ils croiront devoir échanger  
des coups de revolver dans la salle à  
manger, une balle égarée pouvant  
atteindre inutilement un domestique  
ou une personne étrangère à leur dis-  
cussion.

Ils seront personnellement respon-  
sables de toute espèce de meubles,  
glaces, vaisselle, etc., brisés en cau-  
sant.

Les frais de funérailles se payent à  
part, et sont également personnels.

Les voyageurs peuvent, s'ils le dé-  
sirent, contracter une assurance sur  
la vie pour la durée de leur séjour  
dans l'établissement.

L'administration ne tiendra aucun  
compte des plaintes relatives au ser-  
vice. Tous nos domestiques sont  
armés et MM. les voyageurs pourront  
s'expliquer directement avec eux.

Tout voyageur qui prétendrait à  
l'usage exclusif d'un lit, payera un  
supplément de deux dollars.

Notre hôtel étant une maison de  
premier ordre, réservée à la clientèle  
élégante, MM. les voyageurs sont in-  
vités à s'y conduire en parfaits gentle-  
men. Le propriétaire tient essen-  
tiellement à cette condition et se ré-  
serve d'appuyer, au besoin, ses exi-  
gences par des coups de fusil.

Un bal est donné dans l'hôtel tous  
samedis. On n'y est pas admis nu-  
pieds.

### ENTRE AMIS

Pourquoi cette popularité du BAUME  
RHUMAL ? Parce que toutes les person-  
nes qui s'en sont servies dans les cas de  
rhume, toux, grippe, bronchite, ont été  
guéries et ont raconté la chose à leurs  
amis.

## Un Français

récoment arrivé des vieux pays et  
ayant fait à Paris, sous les grands maî-  
tres, des études spéciales de graphologie,  
décrira en détail le caractère de toute  
personne qui lui enverra une page de  
son écriture ordinaire et non soignée,  
accompagnée de 25 cents et d'un timbre  
poste.

## The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12

32 St-GABRIEL - Montréal.

## J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.  
Exchange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00  
pour \$130. Un piano carré pour \$25.

## "ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montréal

Guérit positivement toutes sortes  
d'**Hémorrhoides** dans l'espace  
d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certi-  
ficat qui témoigne de la haute valeur de  
ce remède :

St-Henri, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUGAR, Ingénieur.  
148 rue St-Philippe. Dpt du Fen, St-Henri.  
Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,  
213A Rue St-Antoine, Montréal.  
Mentionnez LE CANARD.

# COUAC

Au moment d'aller sous presse, a-  
oune nouvelle de Sir Adolphe Caron.

Le CANARD connaît un commer-  
çant du marché Bonsecours qui ferait  
plus d'argent en "matchant" son  
beurre avec Cyr ou Ronaldo, qu'en  
le vendant à ses clients.

Le CANARD a fait l'acquisition d'un  
chien. L'autre jour, un prétendu  
connaisseur entre dans le bureau et  
examine le chien, dans la gueule, sous  
la queue, lui tâte les jambes et après  
l'avoir bien regardé: "Ça, dit-il, c'est  
un pur chien."

On nous écrit d'Ottawa qu'on a en-  
fin trouvé la véritable traduction du  
mot "scallawag," mais qu'il est im-  
possible de la mettre dans le "Han-  
sard" français.

Deux étrangers se promènent de-  
vant les édifices du Parlement à Otta-  
wa et s'arrêtent devant les superbes  
portes au bout de l'allée centrale:

—Elles sont en fer forgé, dit l'un

—Oui; comme les chèques de  
Chose, répond l'autre.

Un Canayen revenu du Crow Nest  
Pass, n'aimait pas à dire qu'il était  
allé là comme simple journalier, et  
disait qu'il avait été engagé comme  
"foreman d'une pelle."

Un vieux sénateur auquel Filia  
trault demandait \$10 pour le mettre  
avec "Les hommes du jour," lui en a  
offert \$25, s'il voulait le mettre avec  
"Les femmes de nuit."

Un journaliste doué d'un superbe  
organe de baryton offre \$10 à qui  
conque "descendra plus bas" que  
lui.

On dit que M. Frédéric Lefebvre  
se propose de "relever" le défi.

Une espèce de dégoûtant arrête le  
propriétaire du CANARD sur la rue et  
lui dit:

—Monsieur, Chasseur m'a mordu.

Notre propriétaire le regarde des  
pieds à la tête et dit:

—Il fallait qu'il eut diablement faim.

On demandait à M. Tarte la défini-  
tion du mot "phénomène."

Un phénomène, dit-il, c'est un em-  
ployé public qui n'échappe pas sa  
plume quand midi sonne.

Certains membres du Sénat améri-  
cain kickent parce que le Sénateur  
de l'Utah a trois femmes.

C'est peut-être parcequ'ils le croient  
sous l'influence d'un syndicat.



## LÈSE-MAJESTÉ

Ce n'est pas le tout de prendre un levier et de vouloir déplacer une  
puissance. Il faut que le levier soit long, solide, et surtout que le corps  
destiné à agir soit pesant, même au moral. Pour avoir ignoré cette loi  
physique, propagée par feu Archimède, M. G. W. Stephens en sera pour  
la rupture de son bâton et pour une chute qui peut lui valoir une entorse.

Tupper. — J'ai pour habitude de  
toujours peser mes paroles.

Laurier. — Alors vous donnez bonne  
mesure.

M. Charlton a deux bills devant le  
Parlement. L'un est pour raccourcir  
lés discours et l'autre pour allonger  
l'âge des filles.

La meilleure définition du "mille-  
nium":

Un Paradis terrestre avec toutes les  
améliorations modernes.

Rien sur la terre ne fait plus plaisir  
à un homme que de trouver un billet de  
\$5 dans la poche d'un gilet qu'il n'a  
pas porté depuis un an.

Quand un chapeau est trop grand  
on dit qu'il tombe sur les oreilles.  
Cela c'est bon pour les chapeaux ordi-  
naires, mais il n'en est pas de même  
de tous les chapeaux.

Dimanche dernier à Ottawa, après  
la procession de la St Joseph, un des  
orateurs faisait allusion à la rumeur  
qui désigne Mgr Duhamel comme le  
successeur du cardinal Taschereau, et  
dans un bel élan oratoire, il s'écriait:  
"Si cet événement heureux se réalise,  
jamais chapeau cardinalice ne sera  
tombé sur des épaules plus dignes de  
le porter."

—Qu'est-ce que c'est que des Dou  
bodorks?

—Ce sont comme qui dirait des  
bleus-russes.

—Comment cela?

—Ce sont des gens qui ne veulent  
plus se battre.

Un immigrant européen, en met-  
tant le pied sur le quai à Québec s'é-  
crit:

—Enfin! je suis dans un pays  
libre. Un homme peut faire ce qu'il  
veut ici.

—Oui, s'il n'est pas marié, ajouta  
un Québécois qui l'avait entendu.

Le soir de l'élection de Brockville,  
M. Peter White remerciait ses amis et  
disait: Oui, messieurs, j'ai été battu,  
mais vous savez pourquoi j'ai été  
battu.

"Parceque vous n'avez pas eu as-  
sez de vote," lui cria quelqu'un dans  
dans la foule.

### C'EST UN RISQUE

C'est risquer sa vie sans profit que de  
négliger un rhume dont le traitement  
avec le BAUME RHUMAL n'exige aucun  
régime spécial tout en étant très agréa-  
ble. 52

POUR TOUTES PLAIES  
ET BRULURES

n'oubliez que du Célèbre On-  
guent de Pin Parfumé.

—Mademoiselle, je ne sais pas  
faire de beaux discours et je vais  
toujours droit au but: voulez-vous  
m'épouser?

Je suis pas mal comme cela, moi  
aussi: Non.

## "ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
Coin CADIEUX et Ste CATHERINE

Semaine commençant LE 24 AVRIL

Le Champagne de ma tante

Opérette en un acte.

Un Beau-père embarrassé

Vaudeville en un acte.

Nombreux et variés numéros de chant par des  
artistes français de tous les genres.

Chaque jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Entrée, 10c. Place aux loges, 25c.  
Loge entière, \$1.00.

Consommations de premier choix. Service parfait.  
Le meilleur orchestre de Montréal.

Directeurs-Prés: A. Bolton, F. N. Bédouard.  
Régisseur: Barantel.

## MONTREAL CARPET BEATING COMPANY

623 RUE LAGAUCHETIERE  
Haut de la rue Coté, MONTREAL  
TEL. BELL, MAIN: 716

Le plus grand et le mieux équipé des établis-  
sements de la ville pour le Nettoyage des Tapis.

## DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine

MONTREAL

La fabrique de sacs en pa-  
pier, pour épiciers, de  
**E. B. EDDY & Co**  
fait aujourd'hui concurrence  
sur le marché à tous les au-  
tres articles du même genre.  
La CIE E. B. EDDY  
donne du meilleur papier,  
vend à meilleur marché et  
accorde un escompte plus  
élevé que toutes les autres.  
Téléphonez au No. 1619,  
où donnez vos commandes  
Coin des rues Latour et  
Ste-Genevieve, Montreal

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.  
Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain our opinion free whether an  
invention is probably patentable. Communi-  
cations strictly confidential. Handbook on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a  
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 255 F St., Washington, D. C.

Pour la cure des vieux Catarrhes,  
soignez la poitrine avec

# Le Plastron de Pin Parfume

Produits Français  
couronnés par l'Académie  
de Paris.

## Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresser : **LE CANARD,**  
Montréal.

### Chansons Noées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception  
de dix cent. par chanson.

#### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour... - Le fruit défendu.
- 102 Carouba-L'Amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit - Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Couer et la Main - Chanson de casque.
- 105 Le Grand Mogul - Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville - La légende des cloches.
- 107 Les 24 Jours de Clarette - Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne - Souv'rs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse - Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville - Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche - Habut et Cadet.
- 112 Le Petit Duc - L'Age de l'Amour.
- 113 Gillette de Narbonne - Le Paradis de la France.
- 114 La Pèssée des Canaries - Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville - R'gardez par où r'gardez par là.
- 116 Les Monquettiers de la R. - Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi - Petit Noël.
- 118 La Mascotte - Cerveau de Paradis.
- 119 Fleur de thé - Buvez en core.
- 120 Si j'étais roi - Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars - Ne parlez pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été - Un songe holas!
- 123 Riquet - Comme vous le fut qui s'y lie.
- 124 Carmine - Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart - Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé - Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent - Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major - Petit Français.
- 129 La Mascotte - Couplets des Présages.
- 130 La Favorite - Romanos extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell - Sois immobile.
- 132 La Pêcholle - On sait aimer quand on est es-pagnol.
- 133 Mignon - Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville - Ch'n du Marquis.
- 135 Boccaccio - L'Amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère - Dieu qui ma voix implore.
- 137 Mireille - A toi mon Amour.
- 138 Mlle Nitouche - La légende de la grosse cal se.
- 139 Mignon - Elle ne croyait pas

#### CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité - Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir - Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire - Chanson-marche.
- 204 Le 66 Étage - Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris - Sois d'atelier.
- 206 Le Plout des Carresses - Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marcellaise - Chanson.
- 208 Versos du Piccolo - Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand - Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus - Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible - Chansonnette.
- 212 Aveo Eugène - Balançoire militaire.
- 213 Ah! Joseph - Rénégate.
- 214 Trou la la - Chanson comique.
- 215 Arctique - Chansonnette.
- 216 Montachies - Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins - Déballage comique.
- 218 Je m'sonne tout mal - Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou - Duoette.
- 220 Ma grosse Julie - Chansonnette.
- 221 Sa famille - Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats - Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne - Chant patriotique.
- 224 Les Alcooliques - Chansonnette.
- 225 Mad'moiselle! viens de nous avo moi!
- 226 Jusqu'ost Saint-Nazaire - Fumisterie milit'o.
- 227 Payez les balais des d'moiselles - Romance.
- 228 L'honneur et l'argent - Chanson.
- 229 Il se prononce - Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays - Chanson.
- 231 Les rosismes édifiés - Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous? - Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises - Du'to fantaisiste.

- 254 Nos amoureux - Chanson.
- 255 Une rose dans ton chapeau - Mélodie-vals.
- 256 C'est tout d'que j'vous fais' pour vous! C'ntte.
- 257 La noce des nez - Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes meçons - Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il - Bafoib Bill!
- 261 L'infamé - Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant - Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton - Chansonnette.
- 264 Oh! la! Oh! la! la! - Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ins amour - Chansonnette.
- 266 Si tu c'en vas - Chanson.
- 267 La femme est un trou - Sédas comique.
- 268 Ah! c't'afaire - Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois - Pay-santerie.
- 270 Le lapin de Jeannette - Chansonnette.
- 271 Il aurait dû prévenir! - Chansonnette.
- 272 L'ma r'fusé son parapluie - Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le nuquet - Duo.
- 275 Vierges - Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre - Chanson.
- 277 Les amoureux - Romance.
- 278 Kéké - Chanson.
- 279 Un gaillard - Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont in - Chansonnette.
- 281 Ritantou - Chanson.
- 282 The mal obus l'ministre - Chanson de Vêrande.
- 283 J'n'ai pas l'temps - Chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les gros.
- 286 Ah! la pauvre fille.
- 287 Ah! qu'ell' cigarette.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vivo la rose.
- 291 Oh! le! le!
- 292 On peut s'tromper d'ga.
- 293 Pas grand'chose et pas beaucoup.
- 294 L'in air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit - Chanson-inarcho.
- 297 Vout'es-vous des s'honnards - Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette - Chansonnette.
- 299 Du Parc Schiner au bout d'la ville - Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça.
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Ba-tille.
- 303 28 Degrés d'chaleur - Chansonnette.
- 304 La chanson des matelots - Chansonnette.
- 305 Les amours d'Anatole - Romance comique.
- 306 Le signalement.
- 307 Plaisir du Havre - Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke - hant des mineurs.
- 309 C'es la P'tit' Mari - Louise - Révorie.
- 310 Ko ko ri ki - Chansonnette comique.
- 311 Viol'ette ou dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime - Romance.
- 313 Noir et blanc ou j'ai deux grands bouff.
- 314 Ah! m'ice - Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire - Marche.
- 316 K'it's en pine't pour moi - Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire - Chansonnette.
- 318 L'atondis votre retour - Chanson.
- 319 Les trois nains - Chansonnette.
- 320 Les trois baisers - Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes - Chanson.
- 322 Ton nom toujours - Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace - Romance.
- 324 La Victoire - Chant du peuple.
- 325 Tu-ra-ra-boum-de-ay - Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance - Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 M' n'voulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sur l'paré.

### MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception  
de dix cent. par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pé.
- 402 L'assile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais dos.
- 405 Enragé!
- 406 L'épave!
- 407 Oh! le vert!
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Bercail!
- 412 Employé de ministère.
- 413 C'est ma mère.
- 414 N'vous gênez pas.
- 415 Rouge.
- 416 Cantate à Sarah.
- 417 Le dernier marin du Vengeur.
- 418 Le rond de cuir.
- 419 L'omnibus.
- 420 Dans l'fumée.
- 421 Fantaisie triste.
- 422 La Pomme de Galipéau.

### CORRESPONDANCES

Trois-Rivières, 26 avril 1899.

Mon cher CANARD,

Permettez-moi de venir causer un instant avec vous. D'abord, je dois vous donner mon impression sur l'administration Parent. J'entends dire partout que c'est un administrateur sans pareil. A Trois-Rivières on ne comprend pas les choses comme ça, surtout depuis qu'il a prohibé la chose des Castors; car vous savez que c'est la place aux castors ici.

Eh bien! depuis que le gouvernement avait considéré les nouvelles carabines, les vrais libéraux avaient réussi à en détruire un grand nombre. Il ne restait plus que le Cook, Pagé et Lamy Tourigoy. Mais depuis que cette mauvaise loi de chasse est en vigueur, ils peuplent en grand. Voici une preuve de leur influence: vous savez qu'il est question de fonder un journal libéral à Trois-Rivières. Or ce sont les Castors qui vont conduire toute la besogne. Il y a une forte discussion au sujet du nom à donner au nouveau journal. Enfin la motion de gros Charles a été adoptée; il s'appellera le "Castoria." Tu peux croire si la gente rongeuse a applaudi.

Eh bien, cher CANARD, tâchez d'user de votre influence pour obtenir la liberté de tirer sur les Castors; sinon nous sommes morts; car, il a été même question que le Grand Chef de Québec, L. P. P., viendrait donner une conférence ici.

UN ANTI CASTOR.

St Hyacinthe, 20 avril 1899.

Mon cher CANARD,

Tu sais la lutte atroce engagée entre notre ami Tite et les divinités... Tite est un géant qui, dit-on, se propose d'entasser les montagnes les unes sur les autres pour grimper jusqu'à l'Olympe y porter le fer et la flamme... En attendant, Calino, le roi du quartier cinq, a cru bon se mêler un peu de l'affaire. Il faut te dire que Calino commande une grande armée de soldats dorés sur tranche, dont l'unique stratégie consiste à parader, certains jours de l'année, dans les rues de notre ville, bannière en tête et tambour en queue. En sa qualité de roi, Calino a droit d'écrire d'une manière assez équivoque et assez amphibologique pour n'être compris de personne. C'est un privilège que lui accorde la constitution de son royaume, et dont il use largement... Sa Majesté est l'amant d'une nymphe appelée "Echo," qui, après être morte du chagrin que lui causait l'amour du beau Narcisse, est ressuscitée pour devenir feuille de choux. Or c'est sur cette feuille de choux que le roi Calino, à l'instar de

la sybille de Cumès, inscrit ses énigmes... La dernière feuille parlait des mystères qui, paraît-il, existent entre la Canne et le Canard... Était-ce une allusion à toi, cher CANARD? Impossible de te renseigner sur ce point capital... Tite est perplexe... Que lui présage la ténébreuse correspondance de Calino? Quelle douche va lui tomber sur la tête? Calino a-t-il voulu mettre au jour une formule alchimique ou un oracle sybillien?

Les docteurs en droit canon assemblés par Tite, et tous les savants qui s'occupent d'interpréter les obscurs manuscrits de l'antiquité, se sont mis à l'œuvre: ils veulent à tout prix jeter du jour sur les mystérieuses paroles du roi Calino...

Je te tiendrai au courant de leurs découvertes.

PISTACHE.

Paroisse des Sept Martyrs,

21 avril 1899

Cher CANARD,

Seras-tu assez bon de mentionner sur ton journal les noms de plusieurs peignes, que j'ai omis de te donner sur ma dernière correspondance. Ces peignes, qui de ce temps-ci vagabondent dans nos parages sont: Papius, Ti-nour, Gendelours, le rond, Ti Jean, et Patira qui passent de ce temps-ci sous le nom de la "gang" des pieds noirs.

Maintenant le commerçant de cire a fait vernir son cahosse (carosse), et a apposé le numéro de sa licence sur son derrière, bien entendu la licence de l'année expirée. Cette œuvre d'art a été faite par notre peintre décrocteur. Je lui souhaite plein succès pour celui du Plate, et celui du Cob.

Patira sarabande tout le temps dans nos grands centres; tu parles d'un peigne, c'est lui! Son grand ami, le peintre décrocteur, lui sert de bouffon partout où il sarabande, il joue sans licence mais gare à lui si le chef de police (au ronflage de moine) les arrêtent! Ils seront conduits à la cour Penaud de la paroisse des Sept Martyrs pour y subir leur supplice.

Ton petit ami,

GRAND VISAGE.

St-Jean d'Iberville, 15 avril '99.

Cher Gros Jean,

Ah! ah! ah! ah! ah! j'en ris encore! J'en ai des points aigus dans le dos! Imagine-toi que chez nous, on a été au sucre d'érable. Tu peux croire que nous fûmes contents. Et arrivés à la sucrerie, tu ne peux croire ce que nous vîmes! J'en ai encore le frisson sur la chair. Un cadavre? Non. Un ours? Non. Un lapin? Pas encore... pour te tirer d'inquiétude, je vais te dire ce que nous vîmes: c'était un homme, mais quel homme! quel

homme! St-Georges, protégez-nous! Permetts-moi de te faire sa description. Il était grand, haut de taille, de larges épaules s'ajustaient à son gigantesque corps. Sa figure est noire comme la suie. Une épaisse barbe rouge cendrée encadre son noir visage; ses yeux gris noisette lancent des traits de flammes. Sa voix est aussi puissante que celle de l'antique Tom. Voilà l'homme dans tout sa simplicité; mais ce n'est pas tout, j'oubliais l'important: "C'est un mangeur." Hum! Hum! il mange si tu veux savoir. Tiens, Gros Jean, voilà son menu pour t'en convaincre: 1 doz. d'œufs, 5 grillades de lard, 8 grands morceaux de pain, 14 cornichons, 5 tasses de lait, 3 verres d'eau sucrée, 4 soucoupes de sirop à livres de "togues" (tyr), 1/4 livre de beurre, 1/2 gallon d'eau d'érable, et une planche à liché. Par bonheur, sa digestion est excellente, il n'a pas l'air indigeste.

Voilà notre voyage, tu raconteras cela à ta famille. Tu baiseras au front ta sœur Blandinette pour moi, et sur ce, au revoir.

Ton bon ami,

Jos. BONCŒUR.

Sorel, 19 avril 1899.

Mon cher CANARD,

Il me fait plaisir aujourd'hui de te donner une description d'un Peigne de Sorel, H. M.

C'est un jeune homme que la nature a favorisé en fait de "Peignes." L'autre jour il emmena Rosalie manger des hufres chez Onésime Savignac, restaurateur de la paroisse, et quand le temps fut arrivé pour payer, notre "sport" en question donna pour raison qu'il avait perdu son "safe," car sa poche de veste était percée; la demoiselle a été obligée de payer. Vous parlez d'une farce! Une autre fois, un parti de plaisir fut organisé pour aller à Berthier. Notre "héros" devait fournir la voiture. Le moment arrivé pour partir, voilà notre "Jamet Mécrakers" qui nous dit qu'il ne pouvait fournir pour la voiture par rapport que son père venait d'acheter un petit "gorette," et il était obligé de le payer. Cette fois-là nous fûmes discourter en grand.

Bien à toi.

J. G. A. S. et pis Moi.

St-Romuald

Mon cher CANARD,

Dans tes dernières colonnes tu parles du "Club des Frais" de St-Romuald. Il vient de s'en former un autre, celui des Peignes Boxeurs et il veut faire parler de lui, car tout der-



—Ah! mon cher Albert, quelle chance que vous ayez un si grand chapeau, nous voilà tous les deux à l'abri de la pluie!



—Adieu, ma chère Rose...

nièrement il a eu une partie très intéressante. Pour les spectateurs, imagine-toi qu'ils ont loué une salle sur le grand chemin et qu'il ont donné à leur association le nom de "Club Rivard"

Voici les noms des combattants: Panim et Gros. Ils avaient pour référee un ancien boxeur de St Romuald. La première ronde a commencé à 8 heures.

Il passait des frissons dans la foule que tout monde avait la chair de poule. Panim donne un coup de gauche sur la gueule du gros qui roule comme une écopeau il lui rend même politesse par un coup de sa droite entre le ventre et le dos, qui lui fait faire une grimace si épouvantable que la chatte qui était couchée sous le poêle monte sur la table. La deuxième ronde a été la plus belle. De la première gratte que Panim'a donnée à son adversaire, ce dernier est tombé sous le poêle et le référee la laissé couché là jusqu'au matin. Panim avait une victoire de plus à son crédit.

St-Romuald marche dans la graisse, on parle d'avoir une pompe à vapeur et d'éclairer le village à la chandelle de baleine.

X. P. S.

P. S. j'oubliais de vous dire que l'enjeu était le gallon de petite bière et de le Paquets de carillons.

UN BOXEUR

**LA SANTÉ ET LA FORCE**  
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Fin Parfumé.

### Chanson Populaire

(AIR CONNU)

I

En revenant d'une ronde,  
Au village d'Etchemin,  
Sur ma route je rencontre  
Deux bell's coureuses de chemin.  
Ref. Tra, la, la, la, la, la, la | Ter.

II

Sur ma route je rencontre  
Deux bell's coureuses de chemin,  
Qui arrêtent le monde,  
Pour se faire prendre les mains.

III

Qui arrêtent le monde  
Pour se faire prendre les mains.  
L'une s'appelle Albertine,  
Le nom de l'autre est Eva.

IV

L'une s'appelle Albertine,  
Le nom de l'autre est Eva.  
Toutes les deux ont bonne mine,  
D'esprit elles n'en ont pas.

V

Toutes les deux ont bonne mine,  
D'esprit elles n'en ont pas.  
Elles font leur pantomime  
De la Côte Rouge à quelques pas.

VI

Elles font leur pantomime  
De la Côte Rouge, à quelques pas  
Du grand moulin les ruines  
Attestent ces choses-là.

VII

Du grand moulin les ruines  
Attestent ces choses-là.  
Et si vous en doutez,  
Le soir rendez-vous là.

Ref. Tra, la, la, la, la, la, la | Ter.

# 101

Enfin, le Restaurant de **JOE POITRAS**, le célèbre Joe, est transporté au No. **101** de la **RUE ST LAURENT**.

C'est au No. 101 Rue St-Laurent, pour plusieurs années à venir, que Joe Poitras recevra ses nombreux clients.

C'est au No. 101 Rue St-Laurent que Joe Poitras servira de Bonnes Huitres

C'est au No. 101 Rue St-Laurent que Joe Poitras donnera de Bons Repas à 25c.

Enfin, c'est au No. 101 Rue St-Laurent, 3me porte de la Rue Lagachebrière, que Joe Poitras recevra jour et nuit.

Qu'on se le dise.

## JOS. LAMOUREUX & CIE

### Marchands-Tailleurs

Toujours en magasin un assortiment complet de Marchandises pour Pardessus.

1615 Rue Ste - Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Dictionnaire Larousse, un fascicule par semaine 13 cents. Panoramas: Paris la nuit, Paris s'amuse, Paris instantané, Le nu au salon, La côte d'azur, Le nu ancien et moderne, 25 cents chaque.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. W. A. STON & W. A. STON, Experts. Edifice New York Life, Montréal. Bureaux: et Atlantic Build., Washington, D. C.



**POUR RIRE**

Après le départ des invités, madame X... dit à son garçon :

— Tu n'aurais pas dû manger ces fruits, ils étaient pour remplir.

— C'est aussi pour remplir que je les ai mangés.

Le créancier. — Quand dois-je revenir ?

Le débiteur. — Ce serait plus convenable d'attendre que je vous ait rendue visite.

Le docteur. — Je vous conseillerais de faire une marche tous les matins, avant déjeuner.

Le patient. — Je ne me lève qu'après le déjeuner.

Le docteur. — Raison de plus.

Le visiteur. — L'endroit est magnifique madame mais ça doit être bien ennuyeux, de vivre à la campagne.

La dame. — Oh non ! nous recevons très peu de visite.

Le client. — Ne trouvez vous pas ce pantalon un peu court ?

Le tailleur. — Le pantalon est très bien, seulement vous avez les jambes un peu longues.

Le professeur. — On dit que vous êtes un garçon très dissipé.

L'élève. — Si vous savi z ce que les gens disent de vous.

Un étranger (Dans un musée.) Avez-vous d'autres choses intéressantes à nous montrer ?

Le gardien. — Il y a cette petite boîte près de la porte.

L'étranger. — A quoi cela sert-il ?

Le gardien. — C'est là dedans que les visiteurs mettent mon pourboire avant de sortir.

— Pourquoi le rossignol ne chante-t-il plus quand il est en cage ?

— Parce qu'il a perdu la clé des champs.

Mme D... rencontre son ancienne bone.

— Eh bien ! Augustine, lui dit-elle, j'espère que vos gages sont plus élevés dans votre nouvelle place ?

Augustine. — Non, Madame, je travaille pour rien à présent... je suis mariée.

L'avocat. — Je ne puis pas me charger de cette cause à moins que vous me disiez toute la vérité.

Le prisonnier. — Par où dois-je commencer ?

L'avocat. — Dites moi d'abord, combien vous avez d'argent.

Elle. — Vous avez des goûts dispendieux.

Lui. — Oui Je vous aime.

— Que vas-tu faire de ton garçon, quand il sera grand.

— Je crois qu'il sera rédacteur d'un journal du matin.

— Pourquoi penses-tu cela ?

— Il dort toute la journée et crie toute la nuit.

La scène se passe dans un café militaire, près d'une caserne.

Un lieutenant. — Dites donc, mon capitaine, avez-vous remarqué à la revue notre général ?

Le capitaine. — Pardine oui, celui qui a pris perruque ?

Un Badaud. — Qui a pris... où donc se trouve cette ville-là ?

Le lieutenant. — Sur la nuque, Monsieur.

Se promenant place Viger,

A son ami, le médecin Voyer

Disait : " Ne passons pas si près de [cette dame

Qui se promène, à droite, avec cette [autre femme.

Elle m'a reconnu ; ses yeux, mon cher [ami,

Me lancent des regards où se feint la [colère ;

J'ai donné quelques soins à Monsieur son mari...

— Je vous comprends, voici tout le [mystère :

Malgré vos soins, cet homme aura [péri...

— Non pas, mon cher, je l'ai guéri "

**SOYEZ PERSUADE**

Quelle que soit la gravité de votre rhume, le BAULE RHUMAL vous guérira.

**Le seul Magasin...  
de ce Genre à Montreal**

Depuis que nous avons changé notre manière de vendre au comptant et à crédit dans le même magasin, nos ventes ont plus que doublées

Les acheteurs au comptant ou à crédit comprennent qu'ils peuvent acheter leurs meubles de nous, de 10 à 25 p. c. à meilleure marché que dans aucun autre magasin de première classe.

D'ici à ce que notre nouveau magasin soit prêt, ceux qui ont besoin de crédit voudront bien s'adresser à Mr. F. GUIBORD, 1551 rue Ste-Catherine, qui se fera un plaisir de recevoir les anciens et les nouveaux clients, lesquels seront servis très libéralement.

Magasins ouvert jusqu'à 10 heures tous les soirs.

**F. Lapointe,**

1551 RUE STE-CATHERINE, MAGASIN ACTUEL  
1447-1449 do NOUVEAU MAGASIN



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. B.  
"Curling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

**The Canada Registry Co. Limited**

**CAPITAL: \$50,000**

Incorporee par lettres patentes. | Adresse par Cable Register.  
TEL. BELL 3394 | BOITE POSTALE 1025  
L'HON. J. GIROUARD, M.D., Prés., | A. MILLETTE, Sec.-Trés., Gérant-Général,  
T. MILLETTE, Vics-Prés., | H. DESJARDINS, I. A. LAFLEUR, Dir.

**Offre les avantages suivants :**

Aide, soin et Assistance En cas d'accidents, de  
donnés immédiatement aux maladies, évanouissements  
frais de la Compagnie. | ou de mort.

Identification immédiate et notification aux amis, qui peuvent l'être par téléphone, télégraphe ou câble.

Identification immédiate aux Banques, Hôtels, Bureaux d'Express, de Poste ou de Télégraphe, en cas de fausse arrestation au pays ou à l'étranger.

Un porte-monnaie en maroquin, une carte d'identification, une inigne pour les bretelles, un carnet, ainsi qu'une Police Spéciale contre es accidents émise par la "Canada Accident Assurance Co." de \$500 à la mort et \$6 00 d'indemnité par semaine pendant cinq semaines.

**SOUSCRIPTION ANNUELLE - - \$1.00**

**Bureau Principal: 20 RUE ST-ALEXIS, Montreal**

On demande des représentants dignes de confiance.

Détachez ce Coupon, renvoyez-nous le avec un dollar et vous recevrez votre police et les insignes par le retour de la malle.

Nom..... Age.....

Occupation.....

Ville.....

Nom et adresse.....

De la personne à avertir en cas d'accident.

**LE CANARD**

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement payable d'avance

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA.**